

Les clôtures

par l'association Villages anciens, villages d'avenir

Les clôtures..., on en voit de jolies, qui s'intègrent avec le bâti, le voisinage et l'environnement paysager ; mais on en voit aussi de fort laides.

C'est pourtant la première chose que remarque le passant ; c'est un peu la carte de visite du propriétaire des lieux. Il est donc important de bien réfléchir avant de la réaliser :

D'abord définir pourquoi je vais m'entourer d'une clôture : est ce pour délimiter mon territoire ? pour me protéger contre des intrusions ? pour préserver l'intimité de mon espace privé ? pour m'abriter du vent du nord ? pour protéger les enfants du danger de la rue ? pour ajouter à mon jardin un élément de décoration ?

Après avoir répondu à cette question on choisira plus facilement le type de clôture.

Ensuite définir comment m'y prendre pour réaliser cette clôture :

- Faire une clôture végétale ? C'est ce qu'il y a de moins cher. Une haie en essences locales s'intègre bien à l'environnement bâti et paysager du village. Eviter le thuya ; cette essence, étrangère à la région, est austère et vieillit mal. D'une façon générale, on évitera de planter une seule espèce : la haie serait monotone et, en cas de maladie, toute la haie serait attaquée. La diversité est plus agréable à l'œil et favorise l'accueil des oiseaux, abeilles et autres insectes. On favorisera les espèces locales bien adaptées ; parmi celles-ci on peut citer le prunellier, l'aubépine, le fusain d'Europe, le laurier tin, le genévrier... Bien sûr, une haie est vivante ; on favorisera les formes libres, mais il faudra, par la taille, maîtriser le développement de la végétation.

Une haie végétale peut aussi être réalisée en osier vivant tressé ; c'est d'un bel effet.

La charmille est aussi intéressante ; elle nécessite une taille régulière. On peut obtenir le même effet avec du hêtre.



- Faire une clôture en pierre ? Ce peut être un mur maçonné à la chaux hydraulique ; la couverture peut être en dalle de pierre ou en tuile ; une dalle béton est possible, mais moins esthétique. Pour mémoire, citons la couverture en lave ; c'est ce qu'il y a de plus beau et de plus local, mais si on doit acheter la lave, c'est très cher.

Le mur peut aussi être réalisé en pierre sèche, sans aucun liant ; les pierres tiennent par leur propre poids. Faire un tel mur nécessite un savoir-faire particulier ; il est long à réaliser.

Monter un mur en parpaings de ciment est plus facile, mais le résultat n'est pas ravissant. Pour en atténuer l'effet il faudra alors recouvrir le mur d'un enduit à la chaux de la couleur de la pierre locale.

Dans certains villages, qui disposent de pierres de grandes dimensions, non gélives, les habitants délimitaient leur jardin avec de grandes dalles debout. C'est le cas à Brion sur Ource par exemple. Cela donne beaucoup de cachet au village.

En d'autres endroits on privilégie le mur-bahut (gros éléments de pierre taillée) ou le muret en pierre surmonté d'une grille en fer ; très résistant, le fer forgé offre de belles possibilités : barreaux simples, barreaux en fer de lance etc. Pour restaurer une telle grille faire un bon broissage, mettre un produit antirouille ; on peut éventuellement recouvrir d'une peinture spéciale fer.



- Le bois peut aussi être un matériau de clôture, sous forme de palissade, de plessis, de barrière, mais il est évidemment moins pérenne et s'abîme s'il est au contact du sol. Pour réaliser une telle clôture, veiller aux bonnes proportions : barreaudages relativement fins et espaces de mêmes dimensions seront élégants. Sur le dessus on aura soin de faire une taille en pointe, qui permet à l'eau de pluie de glisser et de ne pas s'infiltrer dans le bois.



Dans une clôture on ménage une entrée sous forme d'un portail, voire aussi d'un portillon. Il faut soigner cette entrée par laquelle arrive le visiteur : ce peut être un portail en bois s'inscrivant dans l'arche du mur en pierre d'une maison ancienne. Ce peut être un portail en ferronnerie, en aluminium ou en bois prolongeant une clôture en pierre, pierre et grille métallique ou haie végétale : pour un tel portail on ne se trompera pas en adoptant des formes droites ; on évitera les formes bombées, en biais, en chapeau de gendarme, qui sont inadaptées au style de la région. Soigner les poteaux de soutien du portail : de préférence en pierre maçonnée. Eviter les fausses pierres (surtout dans notre pays de pierre !)

Penser à la couleur de la clôture et à celle du portail: foncée, elle se fondra dans le décor ; claire ou vive, elle ressortira ; il y a lieu aussi de tenir compte des couleurs choisies pour les huisseries de la maison afin d'harmoniser le tout. Eviter les vernis et les lasures, ils ont été à la mode longtemps mais ils ne sont pas durables (moins durables que les peintures).

Dans tout ce qui précède, nous n'avons pas parlé du PVC : c'est qu'il n'est pas ravissant ! Surtout quand il est de couleur blanche, il ne s'intègre pas du tout dans l'environnement paysager.

Dans le commerce on trouve des modèles de toutes sortes : des portes à battants, coulissantes, des panneaux de clôture en bois, en alu, en PVC, en ferronnerie. Le choix se fera par rapport à la robustesse, au prix, à l'esthétique...il y a de très grandes différences.

On trouvera dans le livre « Restaurer, Aménager, Bâtir en Pays Châtillonnais » des conseils en matière de clôture, de plantation de haies, de couleur. D'autre part, notre association organise des stages de mur en pierre sèche, de plantation de haie, d'osier vivant, de couleur.

Notre prochain article traitera de la pierre sèche.

Fabienne Chaptinel
Yves Simon

Contact : villages-davenir@club-internet.fr
Site : villagesanciens-villagesdavenir.com